

Revue Eclésia 12 – décembre 2011 :

Au fil du dossier « Conduire vers le mystère », différentes définitions du mot « mystagogie » données par les différents auteurs.

- La liturgie fait vivre le mystère en le célébrant et la mystagogie introduit le néophyte dans la signification du mystère par une catéchèse qui suit la célébration. (Regard de l'évêque - page 15)
- Une démarche mystagogique permet de déployer au cœur de la vie des familles la richesse de la vie chrétienne inaugurée par le baptême. (Récit « Avec le livre En famille avec Dieu » - page 21)
- Ce mot qui commence comme « mystère » et finit comme « pédagogie » désigne la démarche qui cherche à conduire progressivement quelqu'un ou une assemblée dans le mystère de Dieu. (Enjeux catéchétique « Des nouvelles pratiques mystagogiques » - page 23)
- La mystagogie est le quatrième temps de l'initiation chrétienne vécue par toute la communauté. [...] Toute la vie de la communauté est alors mystagogie : signe du mystère divin dont elle est porteuse quand elle médite les Écritures, célèbre les sacrements, exerce la charité. Le mystère accomplit alors son œuvre à l'intérieur des personnes. En ce sens, le temps de la mystagogie est une entrée dans le mystère de Dieu, de l'Église et de la vie de chacun sous l'angle de la foi. (Enjeux catéchétique « Des nouvelles pratiques mystagogiques » - page 23)
- Une catéchèse mystagogique prend appui sur ce qui s'est vécu dans les sacrements et sur ce qu'ils inscrivent dans la vie chrétienne. (Enjeux catéchétique « Des nouvelles pratiques mystagogiques » - page 23)
- Le terme « mystagogie » vise une pratique de l'Antiquité : l'enseignement sur les sacrements de l'initiation donné aux nouveaux baptisés adultes par l'évêque durant la semaine de Pâques. (Approfondissement « Une recherche contemporaine » - page 26)

- La mystagogie montrait les Écritures en acte dans la liturgie, elle conduisait ainsi au mystère comme l'indique son étymologie. (Approfondissement « Une recherche contemporaine » - page 27)
- Aujourd'hui, la mystagogie doit se faire nouvelle compréhension du monde afin de pouvoir habiter celui-ci autrement et de conforter une identité mise à mal par l'indifférence. C'est pourquoi la mystagogie est avant tout un exercice de théologie. (Approfondissement « Une recherche contemporaine » - page 28)
- La mystagogie doit être avant tout un acte théologique qui développe une interprétation des Écritures à la lumière de leur actualisation liturgique tout en orientant vers la vie chrétienne. (Approfondissement « Une recherche contemporaine » - page 28)
- La parole mystagogique est une initiation à la liturgie, à l'acte posé, qui concourt à la formation de l'être chrétien. [...] Dans ce cadre, la mystagogie est l'enseignement qui permet de toucher ce mystère qui unit le Christ à son Église dont nous bénéficions et faisons l'expérience dans les rites. (Prolongements « Relecture et mystagogie : deux démarches différentes » - page 31)

Colloque Mystagogie et Pères de l'Église (2012)

La mystagogie -ou plus exactement- « la conduite vers le mystère », est cette entreprise que les Pères de l'Église (Cyrille de Jérusalem, Maxime le Confesseur, mais aussi Ambroise de Milan, Augustin et bien d'autres ! ...), souvent évêques eux-mêmes, menaient pour accompagner les nouveaux baptisés appelés « néophytes » dans leur vie nouvelle. Ils ont « tout reçu », mais « tout reste à accueillir » ... Quoi de mieux alors, que de revenir sur ce qui a été célébré, senti, touché, goûté, lors de l'initiation chrétienne, pour entrer dans le mystère en quelque sorte de l'intérieur et continuer de le déployer toute sa vie, avec l'aide de la communauté.

Encouragée par les évêques de France, la mystagogie est un vrai enjeu pour aujourd'hui. Enjeu qui dépasse de loin les moments sacramentels, pour s'appliquer à l'ensemble de la vie chrétienne et véritablement la fonder, l'enraciner.

L'étude des Pères et de leur contexte historique permet de mieux entendre nos propres questions : comment accompagner les personnes au-delà de leurs demandes de sacrements ? Comment aider les « recommençants » à vivre aujourd'hui des sacrements reçus hier ? Comment s'adresser à la personne dans toutes ses dimensions et pas seulement à sa cérébralité ? Autant de pistes et de chantiers non seulement ouverts, mais approfondis avec l'épaisseur de la foi des premières siècles...

Définition de la mystagogie dans le TNOC

3.5 La pédagogie d'initiation requiert des cheminements de type catéchuménal - Intérioriser le don qui est fait dans les sacrements

Le mystère du don de Dieu est si grand qu'une vie ne suffirait pas pour le comprendre. C'est pourquoi l'Eglise considère qu'une proposition catéchétique en réponse à une demande sacramentelle comprend aussi un temps de catéchèse après la célébration sacramentelle. Les chrétiens des premiers siècles l'ont appelé « **mystagogie** » : il s'agit de prendre appui sur ce qui a été vécu dans le sacrement pour rentrer davantage dans la perception de l'amour gratuit que Dieu y a manifesté. Ce temps de catéchèse après la célébration sacramentelle permet aussi de s'inscrire pleinement dans la communauté des fidèles. Il y a là une voie catéchétique d'une grande fécondité que nous ne saurions trop recommander.

Dans le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes

N° 42 La dernière période (de la démarche catéchuménale) est le temps de la mystagogie¹. Les nouveaux baptisés y recueillent l'expérience et les fruits des sacrements reçus et entrent plus profondément, dès le Temps pascal, dans la vie et la mission de la communauté des fidèles.

N° 236 Après la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, la communauté tout entière avec les nouveaux baptisés médite l'Évangile, participe à l'eucharistie et exerce la charité pour progresser dans

¹ Le terme « mystagogie » vient d'un mot qui signifie « entrée dans le mystère ». La mystagogie s'accomplit d'abord par la manière dont la liturgie est célébrée, en tant qu'elle est porteuse du mystère et introduit dans toute sa profondeur. Elle désigne aussi la catéchèse qui s'appuie sur les actes liturgiques pour en déployer la richesse de sens, à la manière des « catéchèses mystagogiques » d'Ambroise de Milan ou de Cyrille de Jérusalem. Le temps de la mystagogie (cf. nn. 236-245) vise donc à situer les nouveaux baptisés dans un type d'existence conforme à ce qu'ils ont reçu et sont devenus par les sacrements de l'initiation chrétienne.

l'approfondissement du mystère pascal et le traduire toujours plus dans leur vie. C'est le dernier temps de l'initiation, celui de la **mystagogie** (n.42).

N° 237 Les néophytes acquièrent une intelligence plus complète et plus fructueuse des mystères grâce avant tout à **l'expérience des sacrements reçus et à la catéchèse qui l'accompagne**. Ils ont en effet un cœur renouvelé, ils ont goûté plus intimement la Bonne Nouvelle de Dieu, ils sont entrés en communion avec l'Esprit Saint et ont expérimenté comme est bon le Seigneur. Dans cette expérience propre aux chrétiens et développée par leur manière de vivre, ils puisent un nouveau sens de la foi, de l'Église et du monde.

N° 238 L'expérience nouvelle et fréquente des sacrements par les néophytes, en même temps qu'elle éclaire leur intelligence des Écritures, développe leur connaissance de l'homme et rejaillit sur l'expérience de la communauté, de sorte que leurs échanges avec les autres fidèles deviennent plus faciles et plus riches. **C'est pourquoi le temps de la mystagogie est de la plus haute importance : il permet aux néophytes, aidés de leurs parrains et marraines et de leurs pasteurs, d'entrer en relation plus étroite avec les fidèles et de leur apporter une vision renouvelée de l'existence et un nouveau dynamisme**. En les entourant d'attention et d'amitié, on veillera particulièrement à l'affermissement de leur vie chrétienne et à leur insertion pleine et joyeuse dans la communauté.

N° 239 Puisque le caractère de ce temps et sa qualité proviennent de cette expérience personnelle et nouvelle de la vie sacramentelle et communautaire, **le moment principal de la mystagogie est constitué par ce que l'on appelle les « messes pour les néophytes », c'est-à-dire les messes des dimanches de Pâques**. En plus de la rencontre avec la communauté assemblée et de la participation aux mystères, les néophytes y trouvent des lectures qui leur sont particulièrement adaptées, surtout dans l'Année A du Lectionnaire. C'est pourquoi, à ces messes, toute la communauté locale doit être invitée avec les néophytes et leurs parrains et marraines, et les textes de ces messes peuvent être utilisés même quand l'initiation est célébrée en dehors des fêtes pascales.

« Vivre ensemble un temps de mystagogie : c'est comme remplir nos gourdes pour le voyage qui est devant nous. » P.Laurent Tournier - 29 juin 2017